

### **En voyant Jérusalem, il pleura .**

Ces dernières semaines, il nous a été rappelé que Jérusalem restait toujours et encore l'œil de la tempête. Dans ce long conflit qui ne semble finir, Jérusalem demeure le symbole d'un passé aux multiples récits, d'une terre disputée, de religions en compétition. Très récemment, toute cette histoire semble s'être concentrée sous le dôme de la synagogue Hurva.

Construite au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par un Rabbin venu de Pologne, Yehuda Hanassi, cette synagogue vient d'être restaurée. Elle se situe au cœur du quartier juif de la vieille ville et fut totalement détruite par l'armée jordanienne en 1948. Depuis l'annexion de Jérusalem Est par Israël en 1967, de nombreux projets de réhabilitation ont été étudiés. Finalement, le 15 mars dernier, la nouvelle synagogue Hurva était consacrée par les autorités politiques et religieuses d'Israël et à nouveau ouverte aux célébrants. Cet acte a provoqué les remous diffusés sur les écrans de télévision du monde occidental la semaine dernière.

Un français récemment installé à Jérusalem qui participait aux activités de cette inauguration, me disait : « Je ne comprends pas pourquoi l'ouverture d'une synagogue provoque autant d'opposition. » Rien pourtant ne peut être neutre dans la ville sainte ! Et les autorités le savent bien : la vieille ville de Jérusalem était sous haut contrôle sécuritaire pendant les jours qui précédaient et suivaient cette inauguration, l'accès à Jérusalem fut tout simplement interdit aux Palestiniens âgés entre 16 et 50 ans ; concrètement : pas de prière à Al Aqsa, check points installés aux portes de la vieille ville, forces armées déversées au pied des murs de la vieille ville, contrôle d'identité pour tout jeune Palestinien de passage.

Une nouvelle fermeture de la ville est annoncée pour les jours de Pâques. Cette année, exceptionnellement, toutes les fêtes coïncident : Pâques orthodoxes, Pâques romaines et Pâques juives. La rumeur annonce que les chrétiens Palestiniens ne pourront accéder aux lieux saints. Ce sera très certainement le cas. En même temps, pour le dimanche des Rameaux, 50'000 pèlerins sont attendus sur le Mont des Oliviers ; davantage pour le dimanche de Pâques. Ils ne seront pas interdits d'accès.

« Déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers... Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle. » (Luc 19 : 37 + 41) Alors que tout le monde célèbre l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, Jésus, lui, pleure. Au milieu des *hosannas* et des *gloria*, Jésus se lamente sur le destin de Jérusalem : « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! » (Luc 19 :42) Qui donc pleurera avec lui ce dimanche ? La plupart des pèlerins se bousculeront, chantant bien haut des *hosannas* et des *gloria*, oubliant qu'ici, rien n'est neutre et que les Palestiniens, chrétiens eux aussi, ne peuvent les rejoindre dans leur célébrations.

*I am an Ecumenical Accompanier (EA) for the World Council of Churches' (WCC) Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine and Israel (EAPPI). The views herein are personal and do not necessarily reflect the views of the WCC. If you would like to disseminate the information on this blog, please contact the EAPPI Communications Coordinator at [eappi-co@jrol.com](mailto:eappi-co@jrol.com). You can also contact the US EAPPI office at the following website <http://www.eappi-us.org/>.*

Information sur Hurva :

Article dans le New York Times :

<http://www.nytimes.com/2010/03/16/world/middleeast/16jerusalem.html>

Historique :

<http://jersalempedia.com/Hurva-Synagogue.html>